

L 3.42

M5

21840

RICHARD BOUHL

REGARDS  
MANIFESTES

*poèmes*



EDITIONS PIERRON

*Du même auteur :*

*Arabesques* (poèmes), - 1999. Ed. La Poste

025503041

821

RICHARD BOUHL

REGARDS  
MANIFESTES

*poèmes*



D4  
2000  
74748

EDITIONS PIERRON



DL- 31.05.2000

23654



Tout page fut à la lueur de son large regard  
serein. Et cheveux bruns et ses yeux luisants  
s'élevaient vers l'inférieur. La nuit tombante à

*A Natacha*

l'ellipse de son visage, deux rive sur la page.

Tout monde en ce lieu de nuit sur les bords de  
la nuit. Et la nuit sur les bords de la nuit  
sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.

Et la nuit sur les bords de la nuit sur les bords de la nuit.



## TON ABSENCE

Une douce lueur dans le paysage au matin  
Soleil éclos rouge et orangé au lointain  
Teintes jaune rose mauve aussi dans le ciel apaisant

Tu avais guidé mon âme loin des tourments  
mes sculptures s'éclairant d'une lumière nouvelle  
esquisses ébauchées en un bonheur réel

Longue et patiente attente silence  
ce calme par toi tant aimé  
et ce mot soleil quêté en ton incessante bonté  
Les couleurs en la nuit de ton silence  
les paroles bues aux jours d'espérance  
ton absence graine d'une fleur non éclos

Un rêve avenir la nuit constellations  
divine consolation  
chemin sinueux au lendemain d'une forêt tendresse

Une mélodie ingénue jaillie du fond de ton être  
flamme dans l'âtre à l'orée d'une tristesse évanouie  
apaisement en un soir printanier

Ta parole orange clair  
et le rouge  
du verbe aimer  
Jamais tant de couleurs  
si belles en ce paysage peint  
reflet de son âme en ma vie.



## SOLEIL DE TES VINGT ANS

Pour une mélancolie certain soir  
lumière évanescence calme encensoir  
musique de jazz nourrie d'espoir

Sculptures muse bercées de ton élan  
en ma vie rêvée  
tendresse révélée

Toi dans la douce lumière apaisante du jour  
Soleil astre rond renaissant  
calme prairie éveil halo clair étonnement

Oiseau nidifiant dans les branchages d'azur  
Secrète brume évanescence de ma conscience  
écho de ta clarté

Tant de bonheur horizon bleu  
neige et frimas en allé  
un matin printanier épanoui de jonquilles  
au coeur d'un mois de mars fleuri  
Tristesse évanouie  
au ciel soleil de tes vingt ans.

## REQUÊTE INSOUMISE

Mélancolie d'un soir venteux  
ciel nuages gris-bleu incertain  
calme solitude d'un espoir endolori  
un regard promesse une voix puis rien

Un animal ébahi à l'orée de la vie  
le calme assassin d'une journée évanouie

Un rythme laconique pluie  
fragile argile ébauche agile d'un visage humain  
surmonté d'une bienfaisante muse créatrice  
élixir d'un cœur endolori  
enfoui au cœur d'un songe ardent

Une voix nuage éclaircie d'un soleil de vingt ans  
un roman photo aux rivages absurdes d'un fleuve noir

Le ciel obscurci et ton avril avenir virginal  
sourire réminiscence d'une parole printemps peu banale  
mais la musique dés à présent et un silence impétueux  
pour incorrigible mélomane amoureux  
d'une muse guitare au dos violon dingue  
sanguine sans bruit esquissée sur papier Ingres

La fleur ardente de ses prunelles n'avait rien de tragique  
mais une formule secrète révélée en un rite magique  
éveille l'ardeur d'une requête insoumise  
lambeaux de lumière accrochés au halo crépusculaire  
le temps rémanent ponctué d'un son de cloche très clair

Une cohorte nocturne sans lune étoiles bannies  
quête de soleil obscurci de ton absence  
et le mot éphémère papillonne la nuit  
ensemencée de rêves fragiles écho rose de tes lèvres closes

Lancinant halo bleu opaline ton silence  
vaste prairie ponctuée d'un sapin au vert profond intense

Lascive danse de ton émoi en moi éclos  
tes brunes prunelles mon esprit mauve ensoleille  
paroles bues étrange silence si dense  
intensifiant les couleurs d'un éveil idéal  
en ton regard absent.

